

# La solitude des nombres premiers de Paolo GIORDANO

**Benvenuti**

## *Synthèse de Nicole BOZETTO et Jacqueline REY*

Paolo Giordano est né à Turin en 1982.  
Il a un doctorat de physique théorique.  
La Solitude des Nombres Premiers est son premier roman.

Cet ouvrage présente les histoires parallèles d'Alice et de Mattia, blessés par la vie dès leur enfance, et qui en conservent tous deux une trace indélébile qui les plongera dans une névrose permanente.

Alice a sept ans et a en horreur l'école de ski où son père l'oblige à aller.  
Elle se cassera la jambe après un épisode particulièrement humiliant. Cet accident laissera une trace dans son corps et son cœur, qu'elle ne réussira jamais à effacer ;  
Mattia est un enfant précoce qui a une sœur jumelle retardée. La présence constante de la fillette à ses côtés est trop lourde à porter pour lui, et l'histoire finira dramatiquement. L'enfant en portera la trace tout le reste de sa vie.

Ainsi présentée, l'ouvrage paraît sombre.

Il est vrai que l'atmosphère peut être perçue comme lourde et angoissante, mais paradoxalement, elle est aussi incroyablement fraîche voire poétique dans la description des états d'âme enfantins. Les cruautés de l'adolescence sont aussi présentes, décrites toujours avec force détails qui contribuent à rendre le récit véridique.

Les personnages sont bien campés, prisonniers de leur angoisse et cherchant à lui échapper.  
Alice est pleine de fraîcheur, Mattia s'en tire en regardant ses pieds, ou en laissant son esprit vagabonder dans les méandres de calculs mathématiques ou de figures géométriques.

Tout comme les nombres premiers qui ne peuvent être côte à côte, les deux jeunes gens vont se frôler, s'aimer, sans parvenir à fusionner.

Ce récit est impressionnant, le ton impartial et froid, comme l'entourage familial d'Alice et de Mattia.  
On entre dans leur histoire, et on ne peut plus l'oublier.